

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(18\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 3 mai 1877](#)

Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 3 mai 1877

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote [FG 15 \(18\)](#)

Collation 1 p. (350v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 mai 1877](#)

Lieu de rédaction [Guise \(Aisne\)](#)

Destinataire [Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#)

Lieu de destination [Laon \(Aisne\)](#)

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la construction de l'école normale de Laon. Godin envoie à Levasseur la suite des articles sur le projet d'école normale de Laon. Godin estime que Levasseur pourrait en faire paraître deux par semaine dans son journal.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Articles de périodiques, Éducation](#)

Œuvres citées [Le Courrier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-](#)

Lieux cités [Laon \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Paris le 8 Mai 49

Cher Monsieur Pressat

Je vous envoie ci-jointes
la suite de mes articles sur
l'écologie humaine. Je ne
serais aucun inconvénient
à ce que vous en fassiez
paraître deux par semaine,
tant qu'ils vous arriveront
assez tôt pour le faire,
sauf à différer un peu si je
venais à me trouver en
retard.

Très agréablement,
Monsieur, l'assurance de
mes sentiments dévoués.

Ferdinand

M. Vous me ferez plaisir en me

— disant à quel nombre
d'articles je devrais limiter
ces études ? Et si s'étendant
à chaque article que je
vous envoie vous
paraît convenable ?